

CHAPITRE 1

Éléments de prononciation

1. L'accentuation

L'accent tonique (ou accent d'intensité) marque dans un mot la syllabe qui est prononcée avec plus de force que les autres (dites atones). En italien, l'accent tonique est variable et peut porter :

a. Sur la dernière syllabe du mot

Le mot est dit « una parola tronca ». Dans ce cas, il y a un accent graphique sur la voyelle finale : grave sur les voyelles a, i, o, u, grave ou aigu sur la voyelle e.

Ex : la verità (*la vérité*) ; lunedì (*lundi*) ; finirò (*je finirai*) ; la tribù (*la tribu*) ;
il tè (*le thé*) ; perché (*pourquoi ; parce que ; pour que*)

Attention !

Certains monosyllabes toniques ne portent pas d'accent graphique ; *ex* : il re (*le roi*) ;
ho (*j'ai*).

b. Sur l'avant-dernière syllabe du mot

Le mot est dit « una parola piana ». Ce cas est le plus courant dans la langue italienne. À l'écrit, il n'y a aucun accent graphique.

Ex : l'italiano (*l'italien*) ; il francese (*le français*) ; l'inglese (*l'anglais*) ;
lo spagnolo (*l'espagnol*) ; il tedesco (*l'allemand*) ; il russo (*le russe*)

c. Sur l'antépénultième syllabe du mot

Rappel

L'antépénultième syllabe est celle qui précède l'avant-dernière syllabe. Par exemple, la syllabe « in » est l'antépénultième dans le mot « inglese ».

Le mot est dit « una parola sdrucciola ». Ce cas est relativement fréquent en italien. À l'écrit, il n'y a aucun accent graphique.

Ex : la macchina (*la voiture*) ; il medico (*le médecin*) ; la sillaba (*la syllabe*) ;
storico (*historique*)

d. Sur la quatrième syllabe en partant de la fin du mot

Le mot est dit « una parola bisdrucciola ». Ce cas, assez rare en italien, ne se rencontre que dans certaines formes verbales. À l'écrit, il n'y a aucun accent graphique.

Ex : abitano (*ils habitent*) ; telefonano (*ils téléphonent*) ; coniugalo ! (*conjugue-le !*)

e. Sur la cinquième syllabe en partant de la fin du mot

Le mot est dit « una parola trisdrucciola ». Ce cas, très rare en italien, ne se rencontre que dans certaines formes verbales à l'impératif. À l'écrit, il n'y a aucun accent graphique.

Ex : giustificamelo ! (*justifie-le-moi !* – cette forme verbale se prononce « giustificamelo »)

Remarque

Dorénavant, l'accent des « parole sdrucciola », « bisdrucciola » et « trisdrucciola » sera signalé par un trait sous la voyelle tonique. L'absence de signe graphique signifiera que l'accent tonique porte sur l'avant-dernière syllabe du mot.

2. L'alphabet

a. L'alphabet traditionnel comprend vingt et une lettres qui se lisent ainsi :

a [a] ; b [bi] ; c [tchi] ; d [di] ; e [é] ; f [èffé] ; g [dji] ; h [acca] ; i [i] ; l [èllé] ; m [èmmé] ; n [ènné] ; o [o] ; p [pi] ; q [kou] ; r [èrré] ; s [èssé] ; t [ti] ; u [ou] ; v [vi + vou] ; z [dzèta]

b. À ces vingt et une lettres s'ajoutent cinq lettres que l'on peut rencontrer, d'une part dans des mots d'origine étrangère entrés dans l'italien courant, d'autre part dans des noms propres (de famille, de lieu...). Elles se lisent ainsi :

j [i lunga] ; k [kappa] ; w [doppia vou] ; x [iks] ; y [i_{psilon} + i greca]

Ex : il jazz (se prononce [ildjàz]) ; Ugo Ojetti, écrivain et journaliste italien (se prononce [ou_gooiètti]) ; la Juventus (se prononce [laiouvèntous]) ; il kayak (se prononce [ilkaiàk]) ; il week-end (se prononce [ilwikènd]) ; lo xilofono (se prononce [loksilòfono]) ; lo yen (se prononce [loièn])

Attention !

a. À l'exception de la consonne « h » et, dans certains cas, de la voyelle « i » (qui peut n'être qu'un simple signe graphique), toutes les lettres se prononcent en italien. Le « e » ne peut donc être muet comme dans le français « classe ».

b. Le phonème [j] du français « rue » n'existe pas en italien.

3. Les voyelles

a. Les voyelles « a » et « i »

Elles se prononcent comme en français, qu'elles soient accentuées ou non.

Ex : la casa (*la maison*) ; il vino (*le vin*) ; l'amico (*l'ami*)

b. La voyelle « u »

Si elle n'est pas précédée de la consonne « q », elle se prononce comme le français [ou] de « boue », qu'elle soit accentuée ou non.

Ex : il lupo (*le loup*) ; il tutù (*le tutu*) ; l'unità (*l'unité*)

c. Les voyelles « e » et « o » atones

Quand elles ne portent pas l'accent tonique, les voyelles « e » et « o » se prononcent fermées, comme dans le français « blé » ou « mot ».

Ex : la classe (*la classe* – le « a » est tonique, le « e » est fermé) ; giovedì (*jeudi* – le « i » final est tonique, le « e » est fermé) ; popolare (*populaire* – le « a » est tonique, le « e » est fermé)

d. La voyelle « e » tonique

En position accentuée, la voyelle « e » se prononce tantôt fermée, tantôt ouverte (comme dans le français « règle »). Le recours à un dictionnaire unilingue permet de déterminer avec exactitude telle ou telle prononciation. Voici, à titre d'exemples, une liste de mots dont le « e » tonique se prononce fermé¹ : perché (*parce que ; pourquoi ; pour que*) ; sé (*soi*) ; benché (*bien que*) ; alimento (*aliment*) ; avere (*avoir*) ; me (*moi*) ; mese (*mois*) ; questo (*ce*) ; sera (*soir*) ; spesso (*souvent*) ; te (*toi*).

En revanche, dans les mots suivants, le « e » tonique se prononce ouvert : caffè (*café*) ; tè (*thé*) ; bello (*beau*) ; bene (*bien*) ; biblioteca (*bibliothèque*) ; estetico (*esthétique*) ; fratello (*frère*) ; meglio (*mieux*) ; scena (*scène*) ; senza (*sans*) ; sette (*sept*).

Remarque

Un accent aigu sur un « e » final indique qu'il se prononce fermé, un accent grave qu'il se prononce ouvert.

e. La voyelle « o » tonique

En position accentuée, la voyelle « o » se prononce tantôt fermée, tantôt ouverte (comme dans le français « homme »). À titre d'exemples, le « o »

1. Nous adoptons le modèle toscan d'aperture / fermeture des voyelles. Les différences de prononciation d'une région italienne à l'autre sont nombreuses.

se prononce fermé dans les mots suivants : amore (*amour*) ; dove (*où*) ; loro (*ils ; elles ; leur*) ; moglie (*épouse ; femme*) ; signora (*madame*) ; signore (*monsieur*) ; sole (*soleil*).

Mais le « o » tonique des mots suivants se prononce ouvert : però (*mais ; cependant*) ; può (*il peut*) ; cosa (*chose*) ; donna (*femme*) ; grotta (*grotte*) ; ho (*j'ai*) ; notte (*nuit*) ; nove (*neuf*) ; otto (*huit*) ; parola (*mot*) ; poco (*peu*) ; porta (*porte*) ; storia (*histoire*) ; chilometro (*kilomètre*) ; ironico (*ironique*) ; logico (*logique*) ; storico (*historique*).

Remarque

Si elle est placée en finale et qu'elle porte un accent grave, la voyelle « o » se prononce ouverte.

f. Les voyelles suivies de « m » ou « n »

Il n'existe pas de nasales en italien. Lorsqu'elles sont suivies des consonnes « m » ou « n », les voyelles a, e, i, o, u se prononcent séparément de la consonne qui les suit.

Ex : « ampio » se prononce « a-mpio » ; « cento » se prononce « ce-nto » ; « impressione » se prononce « i-mpressione » ; « montagna » se prononce « mo-ntagna » ; « lungo » se prononce « lu-ngo »

4. Les consonnes

a. Les consonnes b, d, f, l, m, n, p, t, v

Elles se prononcent comme en français.

Ex : il belvedere (*le belvédère*) ; la discoteca (*la discothèque*) ; la foto (*la photo*) ; il latte (*le lait*) ; il malato (*le malade*) ; il nodo (*le nœud*) ; il padre (*le père*) ; il tennis (*le tennis*) ; le vacanze (*les vacances*)

Attention !

Le groupe « -tio » se prononce comme dans le français « étiolé » et non comme dans le français « national » ; *ex* : la gestione (*la gestion*) ; l'etiopico (*la langue éthiopienne*).

b. La consonne « c »

- Devant les voyelles a, o, u, la prononciation est dure, comme dans le français « cœur ».
- Devant les voyelles e, i, la prononciation est douce, comme dans les mots « tchèque » ou « tchin-tchin ».

Ex : il canto (*le chant*) ; il continente (*le continent*) ; la curiosità (*la curiosité*) ; il cenno (*le signe*) ; il cinema (*le cinéma*)

Remarques

1. Pour obtenir un son doux devant les voyelles a, o, u, on intercale un « i » entre le c et la voyelle, qui n'a d'autre utilité que graphique ; ex : ciascuno (*chacun*) ; la ciotola (*le bol*) ; la ciurma (*l'équipage*).
2. Pour obtenir un son dur devant les voyelles e, i, on intercale un « h » entre le c et la voyelle, qui tient lieu de simple signe graphique ; ex : la cheratina (*la kératine*) ; il chimico (*le chimiste*).

c. La consonne « g »

- Devant les voyelles a, o, u, la prononciation est dure, comme dans le français « golfe ».
- Devant les voyelles e, i, la prononciation est douce, comme dans les mots « djellaba » ou « djinn ».

Ex : il gallo (*le coq*) ; il gomito (*le coude*) ; il gufo (*le hibou*) ; il generale (*le général*) ; la giraffa (*la girafe*)

Remarques

1. Pour obtenir un son doux devant les voyelles a, o, u, on intercale un « i » entre le g et la voyelle, qui n'a d'autre utilité que graphique ; ex : la giada (*le jade*) ; il giornale (*le journal*) ; il giubbotto (*le blouson*).
2. Pour obtenir un son dur devant les voyelles e, i, on intercale un « h » entre le g et la voyelle, qui n'est qu'un simple signe graphique ; ex : il ghetto (*le ghetto*) ; la ghisa (*la fonte*).

d. La consonne « h »

Elle ne correspond à aucun son en italien.

- Son utilité est d'abord graphique : le « h » sert à distinguer les formes verbales « ho » (*j'ai*), « hai » (*tu as*), « ha » (*il-elle a*), « hanno » (*ils-elles ont*) de la conjonction « o » (*ou*), de l'article contracté « ai » (*aux*), de la préposition « a » (*à*) et du nom « anno » (*année ; an*).
- Dans une autre perspective, le « h » sert à marquer la prononciation gutturale des consonnes c et g devant les voyelles e et i.
- Enfin, le « h » ajouté aux voyelles a, e, i, o, u leur confère une valeur d'interjection (ah ! eh ! ih ! oh ! uh !).

e. La consonne « q »

Elle est toujours suivie d'une diphtongue dont la première voyelle est un « u » semi-consonne. Le son [kw] peut être suivi des voyelles a, e, i, o.

Ex : la qualità (*la qualité*) ; la quercia (*le chêne*) ; il quintale (*le quintal*) ; il quotidiano (*le quotidien*)

Remarques

1. Pour plus de détails sur les diphtongues, voir le paragraphe 5 (point a) de ce chapitre.
2. À l'écrit, le son [kw] peut être rendu de deux façons : soit par la graphie « qu » (ex : « la squadra / l'équipe »), soit par la graphie « cu » (ex : « la scuola / l'école »).

f. La consonne « r »

Le « r » doit être roulé en italien, quelle que soit sa position dans le mot.

Ex : la riflessione (*la réflexion*) ; l'ora (*l'heure*) ; il treno (*le train*) ; arrivare (*arriver*)

g. La consonne « s »

Elle peut être sourde (comme dans le français « soie ») ou sonore (comme dans le français « rose »).

Ex : – (prononciation sourde) il sole (*le soleil*) ; la sigaretta (*la cigarette*) ; lo sport (*le sport*) ; la squadra (*l'équipe*) ; la cassa (*la caisse*) ; il pensiero (*la pensée*)
 – (prononciation sonore) lo smeraldo (*l'émeraude*) ; la Svezia (*la Suède*) ; la chiesa (*l'église*) ; l'esempio (*l'exemple*) ; il paese (*le pays ; le village*)

h. La consonne « w »

Elle n'apparaît que dans les mots d'origine étrangère. Elle peut se prononcer [v] comme dans le français « wagon », ou [w] comme dans le français « watt ». D'une manière générale, la prononciation du « w » est identique en italien et en français.

Ex : – (le « w » se prononce [v]) il wagon-restaurant (*le wagon-restaurant*) ; il wolframio (*le wolfram*)
 – (le « w » se prononce [w]) il web (*le web*) ; il week-end (*le week-end*) ; il western (*le western*) ; il walkman (*le walkman*)

Attention !

Dans les mots « il watt » (*le watt*) et « il wapiti » (*le wapiti*), le « w » se prononce [v] en italien alors qu'il se prononce [w] en français.

i. La consonne « x »

Elle n'apparaît que dans des mots d'origine étrangère (emprunts au latin, au grec, à l'anglais...) et dans quelques noms propres. Elle se prononce toujours comme dans le français « taxi ».

Ex : lo xilofono (*le xylophone*) ; texano (*texan*)

j. La consonne « z »

Elle peut être sourde et correspondre au son [ts] du français « tsé-tsé » ; elle peut être sonore et correspondre au son [dz] du français « dzêta ».

Ex : – (prononciation sourde) la zampa (*la patte*) ; lo zolfo (*le soufre*) ; lo zucchero (*le sucre*) ; il vizio (*le vice*) ; il pozzo (*le puits*) ; anzi (*au contraire*)

– (prononciation sonore) lo zaino (*le sac à dos*) ; la zona (*la zone*) ; lo zero (*le zéro*) ; l'azienda (*l'entreprise*) ; il romanzo (*le roman*) ; azzurro (*bleu*) ; mezzo (*demi- ; mi-*)

Remarque

Le « z » du terme « zio » (*oncle*) peut se prononcer [ts] ou [dz].

5. Les groupes vocaliques

Constitués de deux voyelles ou plus, ils sont fréquents en italien.

a. Les diphtongues

Rappel

Une diphtongue est un groupe de deux voyelles dont l'une est un « i » ou un « u » atone (que l'on appelle semi-consonne) et dont la durée d'émission est équivalente à celle d'une seule voyelle. Chaque voyelle de la diphtongue conserve sa prononciation propre.

Plusieurs combinaisons sont possibles dans la mesure où la semi-consonne peut précéder ou suivre les voyelles a, e, i, o, u. On obtient les diphtongues suivantes :

1. (i semi-consonne)

« ia » (*Ex* : « il piano / l'étage ») ; « ie » (*Ex* : « ieri / hier ») ; « io » (*Ex* : « l'odio / la haine ») ; « iu » (*Ex* : « il fiume / le fleuve ») ; « ai » (*Ex* : « mai / jamais » – se prononce comme dans le français « maille ») ; « ei » (*Ex* : « sei / tu es » – se prononce comme dans le français « oseille ») ; « oi » (*Ex* : « poi / ensuite » – se prononce comme dans le français « goy ») ; « ui » (*Ex* : « lui / il » – se prononce comme dans le français « rouille »)

2. (u semi-consonne)

« ua » (*Ex* : « quando / quand ») ; « ue » (*Ex* : « questo / ce ») ; « ui » (*Ex* : « la guida / le guide » – se prononce comme dans le français « oui ») ; « uo » (*Ex* : « l'uomo / l'homme ») ; « au » (*Ex* : « la causa / la cause ») ; « eu » (*Ex* : « l'Europa / l'Europe »)

Attention !

La diphtongue « ui » peut se prononcer de deux manières différentes : soit comme dans le français « ouille », soit comme dans le français « oui ». En général, la première prononciation s'applique si la diphtongue est placée en fin de mot (ex : « altrui / d'autrui » ; « cui / auquel »), la seconde si la diphtongue est suivie d'une autre syllabe. Mais l'adverbe « qui » (*ici*) ne suit pas cette règle : dans ce mot, la diphtongue se prononce comme dans le français « oui ».

b. Les hiatus

Lorsque deux voyelles se succèdent tout en se prononçant séparément (elles appartiennent à deux syllabes différentes), il y a un hiatus. En italien, les cas de hiatus sont les suivants :

1. Quand ce sont les voyelles a, e, o qui se combinent entre elles.

Ex : il paese (*le pays ; le village* – se prononce [pa-é-zé]) ; il leone (*le lion* – se prononce [lé-oné]) ; il boato (*le grondement* – se prononce [bo-ato])

2. Quand les voyelles i ou u portent l'accent tonique.

Ex : la spia (*l'espion* – se prononce [spi-a]) ; la paura (*la peur* – se prononce [pa-oura])

3. Lorsque le mot est formé sur les préfixes « bi- », « ri- » ou « tri- ».

Ex : biennale (*biennal* – se prononce [bi-énnalé]) ; la riunione (*la réunion* – se prononce [ri-ounioné]) ; il triangolo (*le triangle* – se prononce [tri-angolo])

Remarque

Dorénavant, nous signalerons par un trait sous la voyelle « i » tous les groupes vocaliques en fin de mot où le « i » porte l'accent tonique.

Ex : la mja (*ma*) ; il mjo (*mon*) ; Djo (*Dieu*) ; il rinvjo (*le renvoi*)

Attention !

La voyelle « i » peut n'être qu'un signe graphique et ne faire partie ni d'une diphtongue, ni d'un groupe vocalique en hiatus. C'est le cas lorsqu'elle sert à obtenir un son doux avec les consonnes c ou g.

Ex : la cialda (*la gaufre*) ; il bacio (*le baiser*) ; il ciuffo (*la touffe*) ; giallo (*jaune*) ; il giorno (*le jour*) ; il giudice (*le juge*)

c. Les triphthongues**Rappel**

Une triphthongue est un groupe de trois voyelles qui se prononcent d'une seule émission de voix.

Là aussi, plusieurs combinaisons sont possibles. Retenons que le « i » ou le « u » semi-consonne s'appuie sur une voyelle tonique pour la prononciation.